

Pour une tradition vivante : l'Association pour le patrimoine industriel

Autor(en): **Weid, Bernadette von der**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour une tradition vivante

L'Association pour le patrimoine industriel

Un conservateur du *Musée d'ethnographie de Genève* expliquait récemment combien il est difficile d'estimer à quel moment un outil deviendra digne d'être collectionné. En prenant l'exemple simple d'une casserole, on saura que jusqu'à la fin du siècle dernier elle sera de fabrication artisanale, méritant donc esthétiquement de l'intérêt; et puis, dès que commence la fabrication industrielle, ladite casserole reproduite à des milliers d'exemplaires paraîtra banale, alors que la collection chronologique demandera des exemplaires de toutes les époques.

Témoignages indispensables

Il est relativement récent que l'intérêt se soit éveillé en ce qui concerne l'activité industrielle; l'évolution de la technique est si rapide que lorsqu'on évoque les machines à coudre du début du siècle, ou les superbes pistons des bateaux à vapeur du *Léman*, on est saisi d'admiration devant le fini, l'imagination et même la beauté de conception.

On a également réalisé que ces témoignages de l'activité industrielle disparaissent rapidement: il ne s'agit pas de pe-

tits objets précieux, faciles à exposer dans des vitrines, mais bien de machines souvent lourdes et encombrantes, dont l'utilité n'est pas immédiatement définie. Et pourtant, ces témoignages sont indispensables à l'histoire de notre développement industriel et à la compréhension des activités industrielles et de leurs transformations.

Toutes ces raisons ont amené à la création en 1979 de l'Association pour le patrimoine industriel (API) (rue de l'Athénée, 1205 Genève) qui cherche à nous faire prendre conscience de la richesse et de la variété de ces outillages caducs, à créer une «mémoire industrielle» et des archives qui seront la base nécessaire aux développements futurs.

Comment sauvegarder?

Sollicitées par l'API, plusieurs industries ont commencé à donner des machines désuètes, d'une variété et d'un choix extraordinaires, allant du treuil de chantier à l'ordinateur, de la vieille linotype d'imprimerie à une horloge parlante des PTT, d'une vieille machine à petits biscuits jusqu'au superbe microscope

électronique âgé de vingt ans et déjà dépassé. L'Etat de Genève a prêté provisoirement des locaux pour entreposer ces machines, qui se reposent d'une vie de travail dans la pénombre de l'ancien Palais des expositions. Cette solution n'est que provisoire, car l'API désire avant tout:

- entreposer, restaurer et conserver dans de bonnes conditions les objets qui lui sont confiés;
- constituer des archives de la tradition industrielle;
- disposer d'un lieu de rencontre où des jeunes pourraient faire le lien entre tradition et évolution;
- mettre ce patrimoine en valeur par des expositions régulières.

Un projet positif

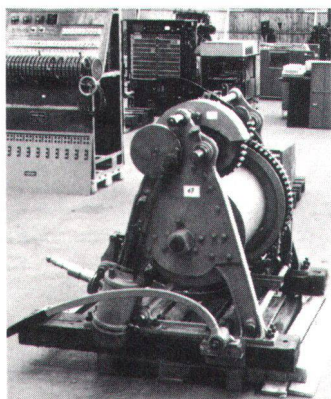
Genève vient de racheter les bâtiments au fil du Rhône de l'ancienne usine de *dégrossissage d'or* (UGDO), de superbe architecture et qui conviendrait admirablement à un musée vivant d'archéologie industrielle; il faut espérer que les «phyances» permettront l'installation de ce patrimoine unique en Suisse qui favoriserait la permanence d'une tradition industrielle vivante.

Bernadette von der Weid

Für ein Industriemuseum

Es ist verhältnismässig neu, dass man sich mit der industriellen Vergangenheit beschäftigt. Die technologische Entwicklung geht so rasch vor sich, dass man in Erinnerung an die Nähmaschinen von anfangs unseres Jahrhunderts oder an die Kolben der stolzen Genfersee-Dampfer das Vergangene bewundern muss. Dies um so mehr, als diese Zeugen schnell verschwinden. Es handelt sich dabei nicht um kleine Kostbarkeiten, die leicht in einem Schaukasten ausgestellt werden könnten, sondern oft um grosse und schwere Maschinen, die aber für das Verständnis von der Geschichte, Entwicklung und Veränderung unserer Industrie wichtig sind.

Aus diesem Grunde ist 1979 die Association pour le patrimoine industriel (API), mit Sitz an der Rue de l'Athénée 2 in Genf, gegründet worden. Sie hat sich zum Ziel gesetzt, uns diesen Reichtum an Geräten bewusst zu machen und eine entsprechende Sammlung anzulegen. Verschiedene Betriebe sind dazu übergegangen, der API eine Vielzahl industrieller Veteranen zu schenken, darunter eine Setzmaschine, eine sprechende Uhr der PTT, eine alte Kleingebäckmaschine und ein über 20jähriges elektronisches Mikroskop. Der Kanton Genf seinerseits hat dafür der Vereinigung in einer Ecke des ehemaligen Palais des Expositions provisorisch Räume zur Verfügung gestellt, wo die API anvertrauten Maschinen zwischengelagert, restauriert und gepflegt werden. Später möchte die Vereinigung ein Industriearchiv und eine Begegnungsstätte errichten, wo die Jungen Bande zwischen Tradition und Evolution knüpfen können. Schliesslich will sie das zusammengetragene Industrieerbe in regelmässigen Ausstellungen öffentlich zugänglich machen.



Machines au repos en attendant le musée.

Warten aufs Museum:
Maschinen im Ruhestand (API).



L'A. P. I collectionne aussi de la documentation photographique sur les débuts de l'industrie.

Die API sammelt auch fotografische Dokumente aus den Anfängen des Industriezeitalters (Bild API).